

4. RACOVITZA (E.-G.). — Isopodes terrestres (1^{re} série). — *Biospeologica*. IV (*Archiv. Zool. exper.* (4), VII, 1907).
5. RACOVITZA (E.-G.). — Isopodes terrestres (2^e série). — *Biospeologica* IX (*Ibid.* (4) IX, 1908).
6. SANS (G.-O.). — An account of the Crustacea of Norway. Vol. II. Isopoda (Bergen, 1899).
7. TUA (P.). — Contribuzione alla conoscenza degli Isopoda terrestria Italiani (*Bull. Mus. Torino*, XV, n° 374, 1900).
8. VANDEL (A.). — Description d'une nouvelle espèce d'Isopode terrestre : *Trichoniscus (Oritoniscus) Despaxi* n. sp. (*Bull. Soc. Zool. France*, XLIX, 1924).
9. VANDEL (A.). — Les Isopodes terrestres des falaises du Boulonnais. (*Vol. cinquantenaire Wimereux*) (sous presse).
10. VANDEL (A.). — Recherches sur la sexualité des Isopodes. Les conditions naturelles de la reproduction chez les Isopodes terrestres (*Bull. biol. France-Belgique*) (sous presse).
11. VERHOEFF (K.-W.). — Ueber paläarktische Isopoden. 9. Aufsatz. Neuer Beitrag zur Kenntnis der Gattung *Armadillidium* (*Zool. Anz.*, XXXI, 1907).
12. VERHOEFF (K.-W.). — Ueber Isopoden. 13. Aufsatz. *Androniscus* n. gen. (*Ibid.*, XXXII, 1908).
13. VERHOEFF (K.-W.). — Ueber Isopoden. 15. Aufsatz (*Archiv. Biologie*, II, 2. H., 1908).
14. VERHOEFF (K.-W.). — Zur Kenntnis der Ligijiden, Porcellioniden und Onisciden. 24. Isopoden-Aufsatz (*Archiv. Naturgesch.*, LXXXII, Abt. A., H. 10, 1916).
15. VERHOEFF (K.-W.). — Zur Kenntnis der Gattungen *Porcellium* und *Armadillidium* in Deutschland — 26. Isopoden-Aufsatz (*Ibid.*, LXXXIII, Abt. A., H. 1, 1917).
16. WILLIS (J.-C.). — Age and Area (Cambridge University Press, 1922).

NOTE SUR QUELQUES ESPÈCES LA PLUPART NOUVELLES DE SYNTHECIDES ET DE SERTULARIDES DU « SIBOGA »

PAR

Armand BILLARD

Professeur à la Faculté des sciences de Poitiers.

Je donne dans cette note préliminaire les diagnoses d'espèces nouvelles, qui ont été récoltées dans les mers des Indes néerlandaises par l'Expédition du « Siboga » et qui seront décrites avec plus de détails dans un mémoire spécial.

Synthecium samauense n. sp.

Colonies mâles de 2 à 3,5 cm., dont la tige porte des paires de rameaux séparées par un intervalle plus ou moins grand, comprenant 1-4 paires d'hydrothèques ; hydrothèques coneres-

centes avec la tige ou les rameaux sur une longueur qui atteint deux ou trois fois leur partie libre primitive, (cette partie libre présente souvent des stries d'accroissement); orifice des hydrothèques légèrement évasé et oblique. Gonothèques allongées (fig. 1 B), dont la face adcaulinaire est aplatie et la face opposée est bombée.

Colonies femelles de 3 cm. environ; les caractères de la tige, des rameaux et des hydrothèques sont semblables à ceux des colonies mâles, mais les hydrothèques sont plus grandes et les gonothèques (fig. 1 A) sont courtes, piriformes et terminées distalement par une partie atténuée, percée d'un orifice à maturité.

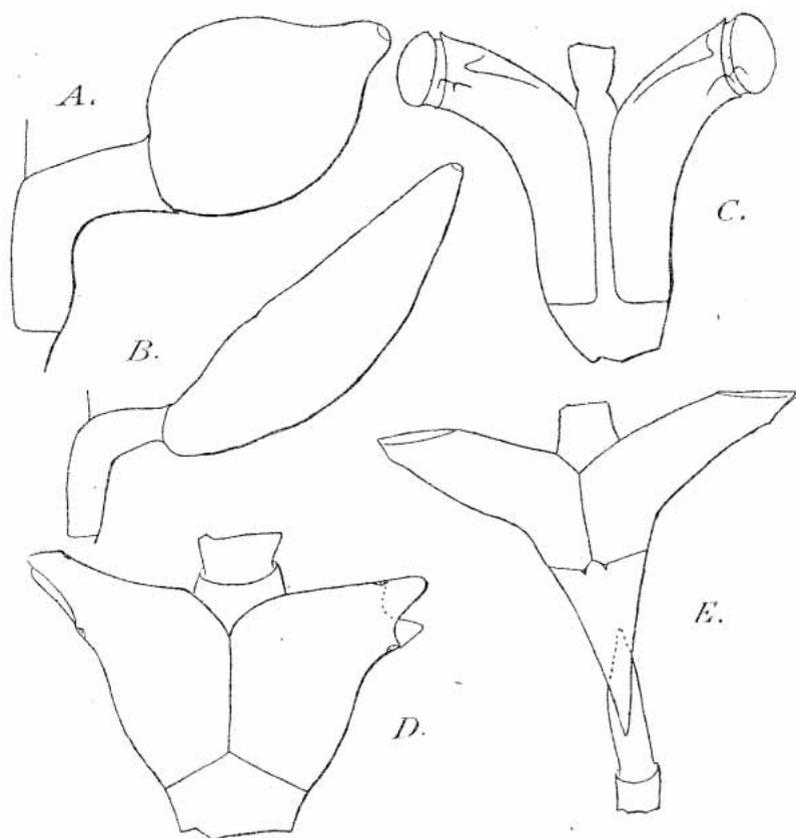


FIG. 1. — A. *Syntheicum samauense* ♀ n. sp. Gr. 33; B. *Syntheicum samauense* ♂ n. sp. Gr. 33; C. *Syntheicum singulare* n. sp. Gr. 63; D. *Sertularia borneensis* n. sp. Gr. 94; E. *Sertularia maloyensis* n. sp. Gr. 123.

Synthecium singulare n. sp.

Colonies de 5-7 mm. fragmentaires, l'une porte 2 paires de rameaux dont l'intervalle comprend 2 paires d'hydrothèques; hydrothèques opposées, dont la partie soudée est un peu plus longue que la partie libre, terminée par un orifice évasé et généralement pourvue de stries d'accroissement. Le caractère propre de cette espèce est la présence de trois lames internes, la lame adcaulinaire étant plus développée que les autres (fig. 1 C).

Synthecium megathecum n. nom.

A mon avis, cette espèce, dont les colonies atteignent au plus 3 cm., a été à tort identifiée avec le *S. tubithecum* (Allm.) (1) par PICTET et VON CAMPENHAUSEN (2); elle s'en distingue par la forme des gonothèques, que j'ai observées pour la première fois, et qui sont allongées, à parois à peine sinueuses ou lisses, tandis que les gonothèques du *S. tubithecum* sont, d'après JÆDERHOLM (3) plus courtes et fortement annelées.

Sertularella minuscula n. sp.

Petites colonies de 1 cm., simples ou pourvues de rameaux de régénération nés dans une hydrothèque; tige non articulée présentant des ondulations (Fig. 2 F), qui peuvent s'étendre à tout l'intervalle compris entre deux hydrothèques successives; hydrothèques renflées en leur milieu, à partie libre lisse, un peu plus longue que la partie soudée; leur orifice possède deux dents latérales, longues et pointues et deux dents médianes faibles, il est fermé par un opercule à 4 valves; le cæcum abcaulinaire de l'hydranthe est peu développé. Gonosome inconnu.

(1) ALLMAN (G.-J.). Report on the Hydroids collected during the Exploration of the Gulf Stream (*Mem. Mus. Harvard*, V, 1877, p. 24, pl. XVI, fig. 5, 6).

(2) PICTET (C.). Etudes sur les Hydroides de la baie d'Amboine (*Rev. suisse Zool.*, 1893, p. 51, pl. n, fig. 44, 45); CAMPENHAUSEN (B. VON). Hydroiden von Ternate... (*Abh. Senckenberg. Naturf. Ges. Frankfurt*, XXIII, 1896, p. 309)

(3) JÆDERHOLM (E.). Aussereuropäische Hydroiden im schwedischen Reichsmuseum (*Arkiv. Zool.*, I, 1903, p. 291, pl. XII, fig. 7).

Sertularella ceramensis n. sp.

Petites colonies de 1 cm. à *hydrothèques opposées* (1), pourvues de trois dents, munies d'un orifice à trois valves et dont la partie libre égale ou dépasse légèrement la partie conrescente; ramification irrégulière; tige et rameaux régulièrement divisés en articles par des lignes transverses, les paires d'hydrothèques occupant à peu près le milieu de chaque article; hydranthe possédant un cæcum abcaulinaire; gonosome inconnu.

Sertularia borneensis n. sp.

Petites colonies de 1 cm. au plus, à tige simple avec partie basale courte, séparée de la partie hydrothécale par une articulation fortement oblique; au-dessus, la tige est divisée en articles portant chacun une paire d'hydrothèques opposées, non contiguës sur la face ventrale dans la région proximale, mais contiguës dans la région moyenne et distale de la colonie; ces hydrothèques et surtout les proximales sont renflées en leur milieu et se rétrécissent assez brusquement vers leur orifice, pourvu de deux dents latérales obtuses, sans dent médiane adcaulinaire nette (fig. 1 D); opercule à deux valves, qui lorsqu'elles sont accolées donnent l'illusion de dents latérales aiguës; bord de l'orifice épaissi surtout du côté abcaulinaire; hydranthe possédant un cæcum abcaulinaire. Les gonothèques manquent.

Sertularia malayensis n. sp.

Petites colonies de 5 mm., débutant par une courte partie basale, séparée de la partie hydrothécale par une articulation fortement oblique; au-dessus, la tige est divisée irrégulièrement en articles et porte des hydrothèques disposées par paires; de place en place on voit une articulation transverse et en un ou deux points de la tige on trouve un petit article supplémentaire, limité en bas par une articulation transverse et en haut par une articulation très oblique (fig. 1 E); les paires d'hydrothèques

(1) Si en raison de cette particularité on voulait établir un sous-genre, on pourrait lui donner le nom de *Geminella*, convenant aux espèces de *Sertularella* à hydrothèques opposées et pourvues de trois dents.

ques sont distantes les unes des autres, les hydrothèques d'une même paire étant rapprochées du côté ventral et un peu écartées dorsalement; la partie libre est plus longue que la partie soudée et se termine par deux dents latérales allongées; le sinus adcaulinaire, plus grand que le sinus abcaulinaire, est dépourvu de dent médiane; chacun de ces sinus est occupé par une valve, la valve adcaulinaire étant plus grande et pliée en toit; les hydranthes possèdent un cæcum abcaulinaire. Les gonothèques manquent.

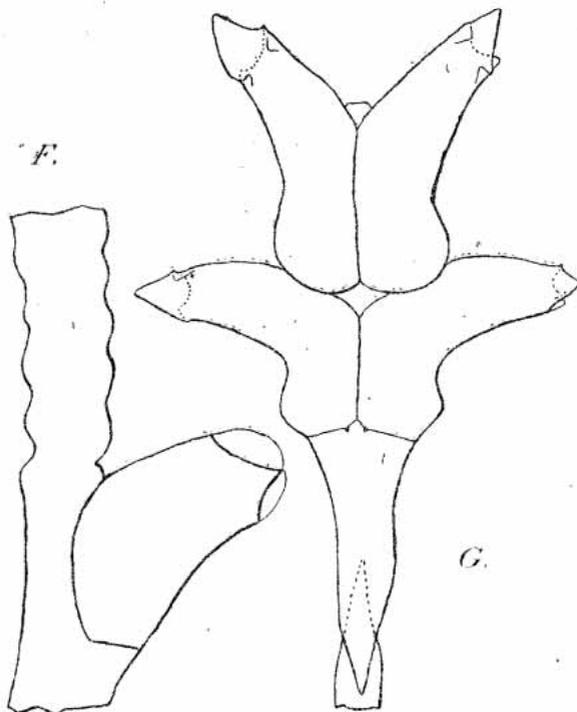


FIG. 2. — F. Partie de tige et hydrothèque du *Sertularella minuscula* n. sp. Gr. 123; G. Groupe distal de deux paires d'hydrothèques du *Dynamena gibbosa* n. sp. Gr. 96.

Dynamena gibbosa n. sp.

Colonies de 7 mm. au plus, simples. La tige présente dans sa partie proximale et moyenne des hydrothèques disposées par paires et dans sa partie distale un à trois groupes de deux paires d'hydrothèques (fig. 2. G); ces hydrothèques sont contiguës en

avant, mais écartées en arrière; leur base est gibbeuse; leur partie libre est un peu plus longue que leur partie soudée; leur orifice est pourvu de trois dents, la dent adcaulinaire étant faible et l'une des dents latérales parfois plus développée que l'autre; il existe des lames périsarcales internes, mais leur présence n'est pas constante. Les gonothèques manquent.

Dynamena crisioides Lamouroux (1).

L'étude des nombreux échantillons du « Siboga », qui peuvent être attribués au *Dynamena tubuliformis* Marktanner (2) m'a conduit à l'idée que cette espèce très répandue devait être identique au *Dynamena crisioides* Lamx., aussi ai-je procédé à un nouvel examen de ce type (3) qui possède la même disposition des hydrothèques sur la tige et les rameaux et j'ai constaté la présence d'une dent adcaulinaire médiane; dans ces conditions je n'hésite pas à considérer le *D. crisioides* et le *D. tubuliformis* comme identiques, le premier ayant la priorité.

Cette espèce montre une grande variabilité dans sa taille et dans le nombre des hydrothèques compris dans chaque article; le plus souvent la tige est ramifiée, mais elle peut être simple, ce qui est rare.

Je considère comme une variété, sous le nom de *D. crisioides gigantea* n. var., des formes de grande taille, qui dépassent parfois 10 cm.; leur tige est large dès la base, les rameaux sont longs (2 cm.) et larges, divisés en articles séparés par des constriction visibles à l'œil nu; ces articles portent un grand nombre de paires d'hydrothèques (7 à 15 paires).

En raison du groupement des hydrothèques, de leur forme et surtout de la forme des gonothèques, le *Synthecium maldiveense* Borradaile (4) doit être attribué à cette variété et n'appartient pas au genre *Nigellastrum* (s. *Diphasia*) comme l'indique STECHOW (5).

(1) LAMOUROUX. Description des polypiers flexibles (*in* QUOY et GAYMARD. Voyage autour du monde, etc., 1824, p. 613, pl. xc, fig. 14, 12).

(2) MARKTANNER-TURNERETSCHER (G.). Die Hydroiden des k. k. naturhistorischen Hofmuseums (*Ann. Hofmus. Wien*, V, 1890, p. 238, pl. iv, fig. 10).

(3) J'ai pu en avoir communication par mon collègue, le professeur VICIER de Caen, que je ne saurais trop remercier de son obligeance.

(4) BORRADAILE (L.-A.). Hydroids (*Fauna et Geogr. Maldive Laccadive Arch.*, II, 1905, p. 841, pl. LXX, fig. 5).

(5) STECHOW (E.). Neue Genera und Species von Hydrozoen und anderen Evertebraten (*Arch. Naturgesch.*, LXXXVII, 1921, p. 257).